

Mr. Jefferson qui a bien été vu au journal de  
M. de la Harpe de son voyage. Monsieur de la Harpe  
en le faisant de son avis et de son ouvrage  
plusieurs lettres ont été écrites, mais qu'il ne nous  
pas été à Paris et qu'il le fera certainement  
première poste

James Monroe  
Philadelphia  
Paris le 17. Juin  
M. de la Harpe

14 Juin 1794  
C'est dans l'instant où nous espérons avoir le  
plaisir de vous voir bientôt revenir parmi nous, que  
nous venons d'apprendre vos préparatifs pour vous en  
éloigner d'avantage, et que votre départ doit être si précipité  
que vous ayez à peine le tems de recevoir les témoignages  
de notre empressement à vous dire adieu et Madame, un  
passage aussi prompt qu'agréable, et en général  
toute la satisfaction possible.

Je prends la liberté, Monsieur de vous adresser  
cy inclus une lettre pour ma tante, que je vous serai  
très obligé de vouloir bien lui remettre vous même, lorsque  
l'embaras de vos premières affaires vous en aura laissé  
le loisir; elle est plus fixée à St Germain, que Paris,  
mais comme elle y est cependant de tems à autres, je  
mets ses deux adresses, et une des qu'elle vous la  
trouvera sûrement.  
J'ose espérer que vous pourrez donner cette  
opportunité de ma part et que vous en trouverez  
mon excuse dans l'intérêt que vous avez quel que fois  
eu la bonté de m'y témoigner, et qui m'encourage  
aujourd'hui à vous prier de me le continuer auprès de

cette bonne parente, dans les différentes occasions qui  
pourront se offrir et être persuadé que ma reconnaissance  
et celle de m<sup>r</sup> De Rieux ne pourra se comparer qu'à celle  
très étendue que nous conservons à M<sup>r</sup> Jefferson sur  
le même sujet.

En apprenant votre nomination, j'avois  
pensé que si vous n'avez pas encore trouvé d'acquéreur  
pour votre plantation au dessus de la ville, il vous eut  
peut-être été agréable de la louer pour un terme d'années,  
ou pour au moins celui de votre retour, et de vous  
demander dans ce cas la préférence. mais M<sup>r</sup> votre frère  
m'a dit depuis, qu'il allait y aller vivre lui-même avec  
sa famille, et qu'il l'achèteroit probablement. ainsi  
cela détruit l'espoir que j'avois de n'en faire d'abord ma  
demeure quelques années, et d'en devenir peut-être le  
propriétaire, lorsque mes circonstances seroient meilleures.  
Je n'en avois même parlé à notre ami col. Bell. et ma  
dit avoir l'intention de vous écrire le jour prochain  
qu'il l'auroit fait plutôt mais qu'il vous croit parti.  
J'espère beaucoup que vous recevrez celle-ci auparavant,  
et que j'aurai le plaisir d'avoir encore été après  
à temps pour votre réponse.

Permettez, Monsieur que Madame Monroe  
trouve ici l'assurance de mon respect et celui de m<sup>r</sup>  
De Rieux et agréer je vous prie les sentiments  
d'attachement avec les quels j'ai l'honneur d'être

Monsieur  
Votre très humble et  
très obéissant serviteur  
P. De Rieux

Charlottesville le 22 Juin 1794.

P. S.

M<sup>r</sup> Jefferson qui a dîné chez moi aujourd'hui  
m'a prié de vous marquer, Monsieur, qu'il auroit  
eu le plaisir de vous écrire et de vous envoyer  
plusieurs lettres par ce courrier, mais qu'il ne pouvoit  
pas être à temps, et qu'il le feroit certainement la  
première poste

Je n'ai pas eu le plaisir de vous écrire  
par ce courrier, mais je vous envoie  
plusieurs lettres par la première poste